

ODYSSÉE MUSICALE

# (EX) ODE

AU FEU DES ORIGINES

LES CHANSONS

## BARRO TAL VEZ (Luis Alberto Spinetta)

*Si no canto lo que siento,  
me voy a morir por dentro.  
Si je ne chante pas ce que je ressens,  
je vais mourir en dedans.*

*He de gritarle a los vientos hasta reventar,  
aunque solo quede tiempo en mi lugar.  
Je dois le hurler aux vents jusqu'à ma mort,  
même s'il ne reste que du temps à ma place.*

*Si quiero me toco le alma,  
pues mi carne ya no es nada.  
Si je le veux je touche mon âme,  
ma peau n'est déjà plus rien.*

*He de fusionar mi resto con le despertar  
aunque se pudra mi boca por callar.  
Je dois fusionner mes restes avec mon éveil,  
bien que ma bouche pourrisse pour se taire.*

*Ya lo estoy queriendo, ya lo estoy volviendo  
canción, barro tal vez.  
Je commence à le vouloir, je commence  
à devenir chanson, boue peut-être.*

*Esta es mi corteza donde le hacha  
golpeará,  
donde el río secará para callar.  
C'est que ceci est mon écorce  
par où la hache frappera,  
où le ruisseau s'asséchera pour se taire.*

*Ya me apuran los momentos,  
ya mi siembra es un lamento.  
Déjà me tourmentent les moments,  
déjà ma semence est une lamentation.*

*Mi cerebro escupe al final del historial  
el comienzo que tal vez emprenderá.  
Mon cerveau crache à la fin du parcours  
le début que peut-être il reprendra.*

*Si quiero me toco le alma...*

*Ya lo estoy queriendo...*

## BAYTI ANA BAYTAK (Frères Rahbany)

*بيتي انا بيتك وما الي حاديتي انا بيتك وما الي حاد  
Bayti ana baytak w ma eli hadaa  
Ma maison est la tienne  
et je n'ai personne*

*من كتر ما ناديتك وسع المدا وسع المدا وسع المداء  
men keter ma nadaytak wesi3 el madaa,  
wesi3 le madaa, wesi3 le madaaa.  
A force de t'appeler  
l'immensité m'a paru encore plus vaste.*

نطرتك عباي وع كل اليواب

*Natartak 3a babi w3a kell le bwab  
Je t'ai attendu à ma porte  
et à toutes les portes.*

*كنتلك عز ابي  
ع شمس الغياب ع شمس الغياب عل شمس الغياب  
katabtellak 3azâbi 3a shams al ghiâb,  
3a shams al ghiâb, 3a shams al ghiyâab.  
Je t'ai écrit ma peine sur le soleil  
couchant.*

لا تهملني لا تنساني  
لا الي عنبرك  
لا تنساني

*La tehmelni, la tensâni,  
ma elli ghayrak, la tansani  
Ne m'abandonne pas, ne m'oublie pas, je  
n'ai que toi, ne m'oublie pas*

بلدي صارة منفاه

*Baladi sarit mannfaa  
Mon pays est devenu exil,*

*طرقاتي غاطها الشوك  
tur2(q)âti ghattaha alshawk  
les épines ont couvert mes chemins,*

*wel a3shâb al barr-riyi  
les herbes sauvages aussi.*

*بعجلي بهليل من عندك حدا  
B3atli bihal layl min 3endak haddaa  
Envoie moi en cette nuit quelqu'un de  
chez toi*

*يطل علي، يطل علي  
ytoll 3la-yyi  
prendre soin de moi...*

## AMARA TERRA MIA (Domenico Modugno)

*Sole alla valle  
e sole alla collina.  
Soleil dans la vallée,  
soleil sur la colline.*

*Per le campagne  
non c'e' piu' nessuno.  
Les campagnes sont toutes désertes.*

*Addio, addio, amore,  
lo vado via  
Adieu, mon amour,  
je m'en vais.  
Amara terra mia,  
amara e bella.  
Adieu, ma terre,  
amère et belle.*

*Cieli infiniti  
e volti come pietra  
Ciels infinis  
et visages devenus pierre,*

*Mani incallite  
ormai senza speranza.  
Mains calleuses  
désormais sans espoir.*

*Addio, addio, amore,  
lo vado via  
Adieu, mon amour, je m'en vais.*

*Amara terra mia,  
amara e bella.  
Adieu, ma terre,  
amère et belle.*

## ELA HYPNE (Nikolakopoulou/Kypourgos)

*Ελα ύπνο πάρτο,  
Ela Hypne parto  
Viens sommeil,  
prends-le,*

*Σε μετάξι επάνω βάλο, σιγά.  
Se metaxi erano valto, siga.  
et doucement, pose-le sur de la soie.*

*Κι από μέλι, γάλα  
Kia apo mell, gala  
Fait de miel et de lait,*

*Να ναι, τού ονείρου του η σκάλα, πλατία.  
Nan tu onirou tou i skala platia.  
que l'escalier vers ses rêves soit large.*

*Βλέφαρό μου σκαλιστό, αχ τυχερό μου!  
Vlefaró mu skalisto ax tixéro mou!  
Mes paupières sculptées,  
O mon chanceux.*

*Min harazis astro tis argis min mou tromazis  
Etoile de l'aube, ne te lève pas encore,  
n'aie pas peur (mon chanceux)*

## VUELVO AL SUR (P.Solanas/A.Piazzola)

*Vuelvo al sur, como se vuelve siempre al amor,  
Je reviens au Sud, comme on revient toujours à l'amour,*

*vuelvo a vos, con mi deseo, con mi temor.  
je reviens vers toi, avec mes désirs et mes craintes.*

*Llevo le sur, como un destino del corazon,  
Je porte le Sud, comme un destin du  
cœur*

*soy del sur, como los aires del bandoneon.  
je suis du Sud, comme les airs du  
bandonéon.*

*Sueño le sur, inmensa luna, cielo al revés,  
Je rêve du Sud,  
immense lune, ciel à l'envers,*

*busco el sur, el tiempo abierto, y su  
después  
je cherche le Sud, le temps ouvert et ses  
après.*

*Quiero al Sur, su buena gente, su dignidad,  
J'aime le Sud, ses bonnes gens, sa  
dignité,*

*siento el sur, como tu cuerpo en la intimidad.  
je sens le Sud, comme ton corps dans  
l'intimité.*

*Vuelvo al sur...  
Je reviens au Sud...*

*Llego al sur...  
J'arrive dans le Sud...*

*Te quiero, sur...  
Je t'aime Sud...*

*Te quiero...  
Je t'aime...*

## VOGLIO UNA CASA (L'Arreggiata/C. Pluhar)

*Voglio una casa, la voglio bella, piena di  
luce come una stella.  
Je veux une maison, je la veux belle,  
pleine de lumière comme une étoile.*

*Piena di sole e di fortuna  
e sopra il tetto spunti la luna.  
Pleine de soleil et de chance, et que la  
lune se lève sur le toit.*

*Piena di riso, piena di pianto, casa ti sogno,  
ti sogno tanto.  
Pleine de rires, pleine de pleurs, maison,  
je te rêve, je te rêve tant*

*Dididindi, Dididindi...*

*Voglio una casa, per tanta gente, la voglio  
solida ed accogliente,  
Je veux une maison, pour tant de gens,  
je la veux solide et accueillante*

*Robusta e calda, semplice e vera, per farci  
musica matina e sera  
Robuste et chaude, simple et vraie, pour  
y faire de la musique matin et soir*

*E la poesia abbia il suo letto, voglio abitare  
sotto aquel tetto.  
Et que la poésie y ait son lit, je veux  
habiter sous ce toit.*

*Dididindi, Dididindi...*

*Voglio ogni casa, che sia abitata, e più  
nessuno dorma per strada  
Je veux que toute maison soit habitée et  
que plus personne ne dorme dans la rue*

*Come un cane a mendicare, perché non ha  
più dove andare  
A mendier comme un chien, parce qu'il  
n'a plus d'endroit où aller*

*Come una bestia trattato a sputi, e mai  
nessuno, nessuno lo aiuti.  
Comme une bête sur qui on crache et  
que jamais personne n'aide.*

*Dididindi, Dididindi...*

*Voglio una casa per i ragazzi, che non  
sanno mai dove incontrarsi  
Je veux une maison pour les jeunes, qui  
ne savent jamais où se rencontrer*

*E per i vecchi, case capienti, che possano  
vivere con i parenti  
Et pour les vieux, des maisons  
spacieuses, qu'ils puissent vivre avec  
leurs proches*

*Case non care, per le famiglie, e che ci  
nascano figli e figlie.  
des maisons pas chères, pour les  
familles et qu'il y naissent des fils et des  
filles.*

## GARÇA PERDIDA (Dulce Pontes)

*Anoiteceu no meu olhar  
La nuit est tombée dans mon regard*

*de feiteiro, de estrela do mar, de céu, de  
lua cheia,  
de sorcier, d'étoile de mer, de ciel, de  
pleine lune,*

*de garça perdida na areia.  
de héron perdu sur le sable.*

*Anoiteceu no meu olhar,  
La nuit est tombée dans mon regard*

*perdi as penas, não posso voar,  
J'ai perdu mes plumes, je n'arrive plus à  
voler,*

*deixei filhos e ninhos,  
cuidados, carinhos, no mar...  
j'ai laissé des enfants, des nids, des  
soins, des caresses dans la mer.*

*Só sei voar dentro de mim  
neste sonho de abraçar  
Je ne sais que voler à l'intérieur de moi  
dans ce rêve d'une étreinte*

*o céu sem fim, o mar, a terra inteira!  
le ciel sans fin, la mer, la terre toute  
entière!*

*E trago o mar dentro de mim,  
Je porte la mer en moi,*

*com o céu vivo a sonhar e vou sonhar até  
ao fim,  
je vis en rêvant du ciel et j'en rêverai  
jusqu'à la fin,*

*até não mais acordar...  
jusqu'au jour où je ne me réveillerai  
plus...*

*Então, voltarei a cruzar este céu e este mar,  
Alors, je traverserai à nouveau ce ciel et  
cette mer,*

*voarei, voarei sem parar à volta da terra  
inteira!  
je volerai, je volerai sans arrêt en faisant  
le tour de la terre,*

*Ninhos faria de lua cheia e depois, dormiria  
na areia...  
je ferais des nids de pleine lune pour,  
ensuite, m'endormir sur le sable.*

## CUANDO (Jorge Fandermole)

*Quando te despiertes cada día,  
con el cuerpo de aire y ese olor,  
feliz del sueño manso de las lilas,  
sin miedo al movimiento y al dolor.  
Quand tu te réveilleras chaque matin  
avec le corps léger et ce parfum heureux  
du doux sommeil des lilas,  
sans crainte du changement, sans  
crainte de la douleur.*

*Quando yo no tenga casi nada  
de sangre en la garganta de papel,  
ni un agrío pez nadando en la mirada,  
ni quiera más amparo que la piel.*

**Quand il ne me restera presque plus de  
sang dans la gorge en papier,  
pas même un aigre poisson traversant  
mon regard, quand je ne voudrai plus  
d'autre refuge que ma peau.**

*Van a ser los días esos barcos de luz que  
una vez pude escribir, y la alegría que  
hemos olvidado, volviendo por los huesos a  
subir.*

**Les jours deviendront alors ces bateaux  
de lumière sur lesquels j'ai pu écrire  
jadis,  
et la joie que nous avons oubliée  
reprendra sa place dans nos corps.**

*Yo me alimento con una quimera  
en que los ojos al sol verán brillar  
los brazos de mi padre en las banderas,  
y una ceniza negra, y una ceniza negra, y  
una ceniza negra que se va.  
Une chimère sera ma nourriture, celle où  
mes yeux au soleil verront briller les bras  
de mon père entre les drapeaux, et de la  
cendre noire, de la cendre noire, de la  
cendre noire qui s'en va.*

*Quando me convenza que la suerte  
me rige a la par que la pasión  
y no el terrible arcángel de la muerte,  
velando sobre el campo del reloj.  
Quand je serai convaincu que la chance  
règne en moi au même titre que la  
passion, et non pas le terrible archange  
de la mort qui veille sur le champ de la  
montre.*

*Si lo consumado y lo posible,  
tienen siempre la cara del horror,  
en esta patria de lo inaccesible,  
en este tiempo olvidado de Dios.  
Si l'accompli et le possible ont toujours  
le visage de l'horreur, dans cette patrie  
de l'inaccessible,  
dans ce temps oublié de Dieu.*

*Yo digo que mis ávidos amores  
son fuertes y viven más que yo,  
son gigantes tenues como flores  
que alientan este turbio corazón.  
Je dis que mes amours avides  
sont forts et vivent encore plus que moi,  
ce sont de géants fragiles comme une  
fleur, qui encouragent ce cœur sombre.*

*Los alimento con una quimera...  
Je les nourris avec une chimère...*

## (ex)ODE, au feu des origines



**COMPAGNIE ZUMBÓ**  
[www.compagnie-zumbo.com](http://www.compagnie-zumbo.com)  
[compagniezumbo@gmail.com](mailto:compagniezumbo@gmail.com)  
07 83 61 61 71

